

LES LIVRES

TOUS RAYONS CONFONDUS

DU 19.3 AU 24.3

- 1 Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire - Jonas Jonasson, Pocket
- 2 1Q84, vol. 3. Octobre-décembre - Haruki Murakami, Belfond
- 3 Les mondes de Thorgal. Kriss de Valnor, vol. 2. La sentence des Walkyries - Sente & De Vita, Le Lombard
- 4 Et puis, Paulette... - Barbara Constantine, Calmann-Lévy
- 5 La délicatesse - David Foenkinos, Folio
- 6 Le palais des autres jours - Yasmine Char, Gallimard
- 7 Journal d'un corps - Daniel Pennac, Gallimard
- 8 Sur la route du papier - Erik Orsenna, Stock
- 9 Comment aimer son maître quand on est un chat - Monique Neubourg, Chifflet & Cie
- 10 Ces 600 milliards qui manquent à la France: enquête au coeur de l'évasion fiscale - Antoine Peillon, Seuil

«CES 600 MILLIARDS QUI MANQUENT À LA FRANCE»

D'Antoine Peillon

600 milliards d'euros (10% du patrimoine français), c'est la somme astronomique qui se cache dans des paradis fiscaux. C'est ce qui ressort de l'enquête de ce grand reporter au quotidien *La Croix*, qui interroge sur cet état de fait absurde occulté par une véritable omerta judiciaire.



BD-HUMOUR

- 1 Les mondes de Thorgal. Kriss de Valnor, vol. 2. La sentence des Walkyries - Sente & De Vita, Le Lombard
- 2 Comment aimer son maître quand on est un chat - M. Neubourg, Chifflet & Cie
- 3 Les Schtroumpfs de l'ordre - D'après Peyo, Le Lombard
- 4 Cédric, vol. 26. Graine de star - Laudec & Cauvin, Dupuis
- 5 Le triangle secret, vol. 4. Les gardiens du sang - Convard, Falque & Juillard, Glénat

ESSAIS

- 1 Sur la route du papier - E. Orsenna, Stock
- 2 Ces 600 milliards qui manquent à la France - Antoine Peillon, Seuil
- 3 21, rue La Boétie - Anne Sinclair, Grasset
- 4 Le bûcher des vaniteux - Éric Zemmour, Albin Michel
- 5 Femmes de dictateur - Diane Ducret, Pocket

POLARS - S.-F.

- 1 La femme au masque de chair - Donna Leon, Calmann-Lévy
- 2 Les anges de New York - R. J. Ellory, Sonatine
- 3 Sous haute tension - Harlan Coben, Belfond
- 4 Le trône de fer, vol. 13. Le bûcher d'un roi - George R. R. Martin, Pygmalion
- 5 Le tribunal des âmes - Donato Carrisi, Calmann-Lévy

LITTÉRATURE SUISSE

- 1 Le palais des autres jours - Yasmine Char, Gallimard
- 2 Il faudra repartir: voyages inédits - Nicolas Bouvier, Payot-Rivages
- 3 Léa - Pascal Mercier, 10/18
- 4 Le Turquetto - Metin Arditi, Actes Sud
- 5 La mort de la carpe - Laurent Koutaïssoff, Ed. Slatkine

JEUNESSE

- 1 Hunger Games, vol. 1 - S. Collins, Pocket
- 2 Hunger Games, vol. 2 - S. Collins, Pocket
- 3 Le livre du printemps - R. S. Berner, La Joie de Lire
- 4 Hunger Games, vol. 3 - S. Collins, Pocket
- 5 Héros de l'Olympe, vol. 2. Le fils de Neptune - Rick Riordan, Albin Michel

LOISIRS

- 1 30 recettes au Nutella - Collectif, Marabout
- 2 On mange quoi ce soir? - Sylvia Gabet, La Martinière
- 3 Encore raté! 90 trucs de pro pour éviter les loupés au jardin - Philippe Bonduel, Larousse
- 4 Je ne sais pas maigrir - Pierre Dukan, Le Livre de Poche
- 5 A table en moins de 20 minutes - Collectif, Marabout

EN PARTENARIAT AVEC

PAYOT
LIVRES



LES LIVRES

TOUS RAYONS CONFONDUS

DU 26.3 AU 31.3

- 1 Si c'était à refaire - Marc Levy, Robert Laffont
- 2 Ces 600 milliards qui manquent à la France - Antoine Peillon, Seuil
- 3 Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire - Jonas Jonasson, Pocket
- 4 Les Schtroumpfs de l'ordre - D'après Peyo, Le Lombard
- 5 Hunger Games - Suzanne Collins, Pocket
- 6 Les dix enfants que madame Ming n'a jamais eus - E.-E. Schmitt, Albin Michel
- 7 1Q84, Vol. 3. Octobre-décembre - Haruki Murakami, Belfond
- 8 21, rue La Boétie - Anne Sinclair, Grasset
- 9 Et puis, Paulette... - Barbara Constantine, Calmann-Lévy
- 10 Comment aimer son maître quand on est un chat - Monique Neubourg, Chifflet & Cie

«LES DIX ENFANTS QUE MADAME MING N'A JAMAIS EUS»

D'Eric Emmanuel Schmitt

Même s'il ne fait pas aussi bien que le nouveau Marc Levy (à peine sorti et déjà en tête des ventes), ce roman d'Eric-Emmanuel Schmitt démarre fort.

L'histoire: Mme Ming a-t-elle vraiment dix enfants, comme elle le prétend, au pays de l'enfant unique?

BD-HUMOUR

- 1 Les Schtroumpfs de l'ordre - D'après Peyo, Le Lombard
- 2 Comment aimer son maître quand on est un chat - M. Neubourg, Chifflet & Cie
- 3 Les mondes de Thorgal. Kriss de Valnor, vol. 2. La sentence des Walkyries - Sente & De Vita, Le Lombard
- 4 Tramp, vol. 10. Le cargo maudit - Kraehn & Jusseaume, Dargaud



- 5 Cédric, vol. 26. Graine de star - Laudec & Cauvin, Dupuis

ESSAIS

- 1 Ces 600 milliards qui manquent à la France - Antoine Peillon, Seuil
- 2 21, rue La Boétie - Anne Sinclair, Grasset
- 3 Femmes de dictateur, vol. 1 - Diane Ducret, Pocket
- 4 Sur la route du papier - Erik Orsenna, Stock
- 5 L'Impétueux. Tourments, tourmentes, crises et tempêtes - Catherine Nay, Grasset

POLARS - S.-F.

- 1 La femme de ses rêves - Donna Leon, Calmann-Lévy
- 2 Les anges de New York - R. J. Ellory, Sonatine
- 3 Voile rouge - Patricia Cornwell, Ed. des Deux Terres
- 4 Sous haute tension - Harlan Coben, Belfond
- 5 Le tribunal des âmes - Donato Carrisi, Calmann-Lévy

LITTÉRATURE SUISSE

- 1 Le palais des autres jours - Yasmine Char, Gallimard
- 2 Il faudra repartir: voyages inédits - Nicolas Bouvier, Payot-Rivages
- 3 Le patient du docteur Hirschfeld - Nicolas Verdan, Ed. Bernard Campiche
- 4 Léa - Pascal Mercier, 10/18
- 5 La mort de la carpe - Laurent Koutaïsoff, Slatkine

JEUNESSE

- 1 Hunger Games, vol. 1 - S. Collins, Pocket
- 2 Hunger Games, vol. 2 - S. Collins, Pocket
- 3 Hunger Games, vol. 3 - S. Collins, Pocket
- 4 Joyeuses Pâques Fenouil! - Brigitte Weninger et Ève Tharlet, Ed. Mijade
- 5 Petit Ours Brun et les œufs de Pâques - Marie Aubinais et Danièle Bour, Bayard

LOISIRS

- 1 Calendrier lunaire 2012 - Collectif
- 2 Encore raté! 90 trucs de pro pour éviter les loupés au jardin - P. Bonduel, Larousse
- 3 On mange quoi ce soir? - Sylvia Gabet, La Martinière
- 4 Je ne sais pas maigrir - Pierre Dukan, Le Livre de Poche
- 5 Guide pratique du relooking spécial rondes - Cristina Cordula, Larousse

EN PARTENARIAT AVEC

PAYOT
LIBRAIRIE

LIVRES

La mort de la carpe

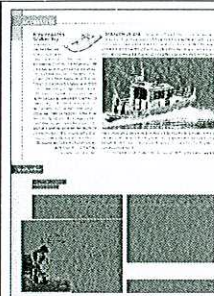
○○○

ROMAN Une partie de pêche un jour d'été, et un père adoré qui meurt l'été suivant, celui des 7 ans du narrateur. Depuis, une carpe l'habite, créature totem qui l'aide à conjurer la mort mais le hante douloureusement. Directeur de la communication chez Mirabaud, auteur-metteur en scène à Genève, Laurent Koutaïsoff signe un récit d'orphelin poignant, sobre, rageur et intime, raconté à hauteur d'enfance, où perce avant tout le combat pour mettre des mots sur l'innommable et la manière dont on y survit. ○ IF

LIVRE



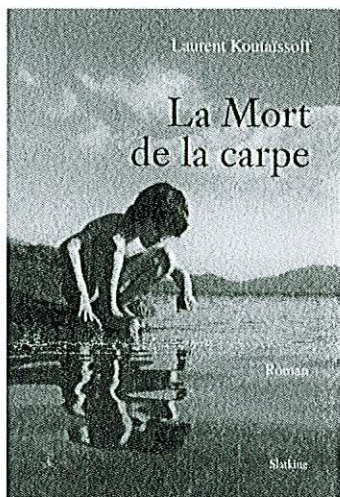
De Laurent Koutaïsoff. Slatkine, 112 p.
L'auteur sera au Salon du livre de Genève
le 29 avril de 15 h à 16 h 30 sur le stand Slatkine.

Los media GmbH
3012 Bern
031/ 301 00 31
www.marina.chGenre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 3'000
Parution: 10x/annéeN° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 24
Surface: 14'906 mm²

La Mort de la carpe

Laurent Koutaïssoff

Ivan, 7 ans, voit son père mourir subitement sous ses yeux. Pour comprendre la mort et vaincre la peur qu'elle suscite, le jeune garçon va alors créer un univers connu de lui seul... grâce à l'affection d'une carpe rencontrée au hasard d'une partie de pêche. Une histoire tendre et sombre qui retrace le long chemin menant de l'enfance à l'âge adulte.



Une histoire qui commence par une partie de pêche au bouchon, avec hameçon et asticots. Le père qui va même jusqu'à faire un dessin pour expliquer à ses deux enfants comment s'y prendre, comment distinguer une truite d'une carpe, comment patienter et attendre qu'elle revienne. Puis, c'est le drame. Et la révolte. Et la volonté du garçon de comprendre, de maîtriser la douleur d'avoir perdu son père. Par la violence d'abord, avant de faire un long chemin qui le ramènera, beaucoup plus tard, à la lumière de l'espoir. Et toujours avec la

complicité de cette carpe qui revient sans cesse au fil des pages, interlocutrice improbable qui confère au récit une originalité indéniable et une dimension provocatrice. Ne dit-on pas, en effet: muet comme une carpe?

«Après des mois de demandes insistantes, ma mère a enfin cédé. J'ai reçu pour mon anniversaire une carabine à plombs. Avec cela, je vais enfin savoir! En es-tu sûr? me dit la carpe. Je vais pouvoir donner la mort. Observer et comprendre! Qui vas-tu tuer? Les fourmis, les mouches, les insectes, j'ai déjà tout essayé. Avec la semelle, des bâtons et même des allumettes! Ils meurent, oui, mais on ne voit rien.

Ce n'est pas intéressant. Quelle sera donc ta cible? Les oiseaux! Pourquoi donc? Parce qu'ils savent! Ils sont déjà au ciel!»

ISBN 978-2-8321-0479-8. Slatkine (Editions), Genève 2012

BoatDriven_{swiss}

Le spécialiste suisse des cartes marines et livres nautiques: www.boatdriver.ch

ROMANS, LITTÉRATURE

Milena AGUS

La comtesse de Ricotta

Traduit de l'italien par Françoise Brun
Paris, Liana Levi, 2012, 121 p.

L'auteure sarde qui connut un franc succès avec *Mal de pierres* (LHE 620) nous livre son cinquième roman qui se déroule dans un palais délabré de Cagliari. Trois sœurs désargentées, la comtesse de Ricotta, mère célibataire maladroite et fragile, Noémi, la rationaliste qui rêve de renouer avec les fastes du passé et Maddalena la plus sensuelle mais en mal d'enfant, habitent le château familial où la splendeur d'au-

trefois n'est plus qu'un souvenir. Nous sommes dans un monde de femmes fantasques et attachantes où la réalité flirte avec la magie d'antan, la poésie côtoie la crudité, l'humour se mêle à la mélancolie. Malgré les douleurs intimes et les tracasseries quotidiennes, les trois héroïnes qui illustrent bien l'identité féminine par leur complexité, se jouent de la tristesse et retrouvent le bonheur grâce à des petits riens : un tour en Vespa, une tasse en porcelaine, un sourire, un regard... Le récit intemporel empreint de nostalgie, le style lumineux et évocateur, l'univers ensoleillé, laissent toute liberté à l'imaginaire et à l'enchantement. ■ LHE 597

William BOYD

Waiting for Sunrise

London, Bloomsbury, 2012, 353 p.

The year is 1913, and the young English actor Lysander Rief has come to Vienna to be treated by a psychoanalyst. As a romantic liaison goes awry, Lysander has to escape from Austria disguised as an Italian cellist. When war breaks out, British intelligence agents, impressed by his ability to improvise, recruit him to find out who is sending information to the Germans on Allied troop movements. The assignment involves Lysander in a number of adventures, in each of which he must rely on his acting ability. One of these takes him to Geneva, where he poses as a Swiss-German railway engineer in order to find the agent who is receiving information for the Germans. Back in London, his sex life threatens to interfere with his effort to find the mole in the War Office who is causing

such damage to the Allied war effort. This is a rocambolesque story of spy against spy, of neurosis and sexuality, of "acting" in all senses of the word. Boyd is always a master story-teller, but here he indulges in experimentation: a narrative alternation the first and third persons, passages written as dramatic dialogue, and some ingenious parodies of T.S. Eliot's poetry. The novel seems to have been written for the sheer pleasure of writing, and is also a great pleasure to read. ■ LHC 3145

Laurent KOUTAÏSSOFF

La mort de la carpe

Genève, Slatkine, 2012, 111 p.

Dans un court récit, grave et subtil, l'auteur donne la parole à un petit garçon que son père, dans une scène charmante qui sonne très juste, initie à la pêche. La pêche, c'est le poisson qu'on attrape, c'est aussi le petit poisson qui meurt et dont l'œil vitreux semble vous regarder encore, tandis que la grosse carpe, dédaigneuse de l'appât, s'échappe sans hâte. Cette carpe, en quelque sorte intériorisée, accompagnera l'enfant tout au long de son développement et l'aidera à affronter la mort dont il subit l'attraction morbide: celle, bouleversante, de son père à laquelle il s'en faut de peu qu'il assiste et qu'il vivra dans le déni, le déclin d'une grand-mère, la mort d'un poisson rouge et celle d'un oiseau qu'il provoquera lui-même d'un tir de carabine, dans l'espoir de la rencontrer, de la voir à l'œuvre, de pénétrer enfin ce fascinant mystère. Viendra enfin le temps où il pourra congédier la carpe et, libéré, entreprendre d'écrire le livre que nous tenons en mains. ■ 16.2 KOU

Mikhaïl CHICHKINE

Deux heures moins dix

Traduit du russe par Nicolas Véron
Lausanne, Éditions Noir sur Blanc,
2011, 359 p.

Dans ce roman d'amour épistolaire qui a obtenu le prix du meilleur livre à Moscou, un homme et une femme tentent d'entretenir, en dépit de l'absence, le lien qui les a unis. Les souvenirs du passé se mêlent au présent. Volodia, parti pour on ne sait quelle guerre, raconte la prise

Enrie
de dessiner?

Brachard & Cie
depuis 1839

10 Corraterie

Vevey hebdo
 1800 Vevey 1
 021/ 922 36 22
 www.vevey.ch

Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Magazines spéc. et de loisir
 Tirage: 4'000
 Parution: 26x/année



N° de thème: 844.3
 N° d'abonnement: 844003
 Page: 14
 Surface: 12'335 mm²

NOTE D'UN LECTEUR

La Mort de la Carpe

Lorsqu'un ami publie un texte, largement autobiographique de surcroît, on peut redouter d'en prendre connaissance – la crainte d'être déçu – ou s'en réjouir. Je m'en suis réjoui et, arrivé au terme d'une centaine de pages d'une grande densité, j'en suis encore plus réjoui et j'en ressors ému. Laurent Koutaïssoff (qui, lors de son mariage, a pris le nom de son épouse) évoque la mort du père, un père parti à 40 ans, un matin d'été à la suite d'une crise cardiaque. La mort d'André Muller a plongé toute la région dans la tristesse; patron d'une régie immobilière et élu à l'exécutif montreuisien, il déployait une activité rayonnante et reconnue.

L'auteur relate, dans un style épuré et dense, les conséquences de ce brutal départ sur son propre chemin. Ce qui m'a frappé, mais Laurent Koutaïssoff, qui a déjà écrit plusieurs pièces de théâtre, a le sens de la construction dramatique, c'est justement la richesse des lectures possibles: – un jeu de pistes pour reconnaître des personnages qui ont existé – ou existent encore; – une construction très maîtrisée

du texte, dont le lecteur prend conscience peu à peu, de la première à la dernière page;

– les thématiques fortes abordées, qui parlent à chacun d'entre nous: la vie, la mort, le deuil et le «vivre sans» d'un enfant qui se construit sans la référence au père, la relation à autrui, l'écriture salvatrice.

De brefs chapitres que l'on lit peu à peu, entrant dans l'univers de l'enfant, apprivoisant avec lui la carpe...

Dans des restaurants gastronomiques, on vous sert les plats en vous souhaitant «bonne dégustation»; c'est avec cette formule que je vous suggère de lire *La Mort de la Carpe*, de Laurent Koutaïssoff: une dégustation d'un texte «long en bouche», qui renvoie chacun d'entre nous à son propre chemin.

Olivier Rapin

■ Aux Editions Slatkine.





LA CLEF DES CHAMPS

LA CHRONIQUE DE PHILIPPE DUBATH, JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN

Une petite partie de pêche à la carpe, un de ces jours

Je me demande si je ne vais pas, un de ces jours, retourner à la pêche à la carpe dans un étang de la plaine du Rhône. La pêche à la carpe, pour moi, c'est l'enfance absolue. C'est la main paternelle qui se pose sur mon épaule de poulet encore endormi, j'ai cinq ans, six peut-être, c'est la voix déjà parfumée à la cigarette qui me dit qu'il est l'heure de se lever. Il fait encore nuit, j'ai l'impression que la terre entière dort encore, quand mon père arrête la 2CV dans un champ. Il y a la forêt un peu plus loin. Il y a des drôles de bruits. Des drôles de cris sous le ciel étoilé. Mon père me hisse sur ses épaules, nous traversons le marécage, moi sur mon chameau, lui dans ses bottes. Ça sent le marais et les algues, ça fait des flics et des flocs. Nous arrivons à un ponton qui s'étire sur l'étang endormi. Mon père me dépose. Tu ne bouges pas. Il repart chercher les affaires. Je suis seul dans la jungle, au milieu de nulle part, habillé de nuit. Je sens que je peux mourir à chaque seconde. Je ne bouge pas, mais alors pas du tout. Je suis de pierre. Il revient, je revis. Le jour arrive. Mon père a installé deux cannes dotées d'énormes moulinets. A l'hameçon, il a mis de la patate. Il a lancé très loin. Je vois les deux gros bouchons flotter tout là-bas, au bout du monde. Moi, j'ai ma petite canne avec un petit bouchon et sur mon petit hameçon de petits asticots pour attraper de petits poissons. Tout à coup, après le petit-déjeuner, après six gitanes bleues sans filtre, après trois passages de hérons devant notre nez, un bruit bizarre. C'est le fil du moulinet qui se déroule à toute allure, la carpe file avec la patate. Mon père jette sa cigarette dans l'eau, il empoigne la canne, il attend, il me dit tu vois il faut bien la laisser partir, il faut rester calme, et puis ferrer quand c'est le moment. Il ferre. Il se bat contre la carpe. Il la ramène. Ces yeux, ce corps, ces reflets, c'est fou. On m'aurait déposé au pied de la tour Eiffel que je n'aurais pas été davantage émerveillé. A la maison, mon père a mis la carpe dans la baignoire «pour qu'elle dégorge», donc pas de bains humains pendant deux jours. Ma mère l'a cuisinée au four avec des patates, des oignons, la chair était beige, et mon bonheur complet.

Je pense à aller pêcher la carpe pour deux raisons. La première, c'est que j'ai encore acheté de l'inutile à la brocante. Mais bon, qui d'autre que moi pouvait adopter ce siège-coffre fabriqué par un pêcheur en osier et en bois? C'est du grand art: on peut l'ouvrir, et dedans on trouve des étages qui sont des boîtes pour le matériel de pêche en étang. Tout au fond, j'ai même trouvé du vieux fil sur des bobines comme on n'en fait plus. En mémoire de l'artisan qui l'a conçu, je dois aller pêcher la carpe en étang. Et puis, j'ai lu un livre formidable que je vous conseille. C'est une histoire d'enfance jamais gnangnan, pleine de charme et de délicatesse, de tendresse, de vérités sur la vie qui passe et que l'on cherche à comprendre. Ce livre épatant porte un titre épatant: *La mort de la carpe*. Son auteur est Laurent Koutaïssouf, il a paru chez Slatkine. Prenez-le avec vous dans le train, en vacances, le soir au lit, ou à la pêche pour quand ça ne mord pas. C'est aussi délicieux qu'une carpe pêchée par mon père et préparée par ma mère.